

STÉPHANE ROSSINI INVITE LES NENDARDS

«Discussion sans langue de bois»



Stéphane Rossini: «Ça n'a aucun sens si ce soir il n'y a que des membres du PS dans la salle.» LE NOUVELLISTE

VINCENT FRAGNIÈRE

En Valais, Stéphane Rossini doit être le premier élu national à organiser un «café politique» pour «donner un vrai retour aux gens». A Fribourg, ses collègues socialistes rencontrent la population tous les samedis de fin de session parlementaire dans un café de la place. «En Suisse alémanique, le concept est plus répandu. Certaines rencontres attirent plus de cent personnes!» Stéphane Rossini nous explique en quoi ces séances ne sont pas une campagne politique «déguisée».

Stéphane Rossini, vous voulez permettre à la population de votre commune de Nendaz de mieux connaître les rouages de la politique suisse.

Comment faire pour éviter le seul attroupement socialiste?
Ça n'a aucun sens si ce soir il n'y a que des membres du PS dans la salle. Ils me connaissent et j'ai souvent l'occasion de leur parler. Par contre, avec 150 séances politiques annuelles à Berne et un travail à Neuchâtel, je me rends compte qu'en six ans, j'ai eu très peu de contact de proximité avec la base. Ce qui n'est pas normal.

L'une de nos tâches est de faire comprendre au peuple qui nous élit comment fonctionne la politique suisse, quels sont ses rouages, ses dessous, comment on aboutit aux décisions finales avec quel jeu d'alliances politiques.

Certains ne verront dans vos soirées qu'une simple anticipation de campagne électorale?

Tant pis pour eux. Ça n'a rien à voir avec une soirée de campagne. Je ne vais pas développer mes idées et mon programme politique pendant une heure et demie. Le but est de prendre des sujets sensibles, de les ramener à une problématique cantonale et régionale pour permettre à la population de voir en quoi ce que nous décidons à Berne influencera son quotidien.

Comment se déroulera la soirée?

Je vais prendre plusieurs thèmes porteurs (assurance maladie, Swisscom), y ressortir les enjeux locaux et ouvrir une vraie discussions sans langue de bois.

Mais vous allez aussi donner votre avis d'élu socialiste?

Evidemment. Pour permettre aussi à la confrontation avec d'autres positions.

En une année, combien de soirées consacrez-vous à ces «cafés politiques»?

J'en ai prévu trois... sauf si ça ne marche pas. Je pense toutefois que la population a envie de connaître, de l'intérieur, le fonctionnement de notre système politique.

Séance publique avec Stéphane Rossini, ce soir à 20 h à la salle de gym du cycle d'orientation de Basse-Nendaz.

Point final

VISSOIE ► Les commémorations du centenaire de la commune se sont achevées par l'édition d'un livre témoin. Entretien avec Bernard Crettaz, un des auteurs.



Bernard Crettaz: «Comme on a eu raison de fonder cette commune en 1904! On est prêts à en faire le deuil.» LE NOUVELLISTE

ENTRETIEN CHARLY-G. ARBELLAY

René Massy, président de la commune, a clos vendredi les cérémonies marquant le 100e anniversaire de Vissoie. Pour laisser un signe fort de ces commémorations, la commune a financé avec le soutien de l'Etat du Valais l'édition d'un livre témoin. Etabli sous la direction éditoriale d'Yvonne Jakus, ce livre sera offert à chaque famille de Vissoie. Bernard Crettaz revient sur ces commémorations.

Bernard Crettaz, si les habitants de Vissoie ne devaient retenir que trois événements des cent ans de leur histoire, quels seraient-ils?

J'y verrais en premier lieu l'établissement de la commune en 1904, ensuite la centralisation scolaire et pour terminer la discussion sur le centenaire et les perspectives de fusion.

Et si les enfants de Vissoie devaient découvrir trois personnages de l'histoire de leur commune, lesquels ont le plus marqué son existence?

Comme pour les trois mousquetaires, ils sont quatre: tout d'abord le curé Joseph Francey, autocrate spirituel venu d'Arbaz, le préfet-poète Aloïs Theytaz, le bâtisseur Urbain Kittel et le plus helvétique des Anniviards, Simon Epiney, actuel conseiller aux Etats.

Dans la démarche actuelle de fusion, on veut éviter de trop montrer l'image de Vissoie et de sa tour, censée représenter le pouvoir centra-

lisateur. Historiquement, cette attitude est-elle compréhensible et judicieuse?

Oui, parce que justement c'est le paradoxe de Vissoie! Petite commune modeste partie de rien, elle a toujours eu crainte de s'imposer.

Elle joue son rôle de capitale tout en se tenant en retrait. En tant que commune nomade elle a cultivé cette mentalité. C'est «l'esprit de Vissoie». S'il y a une chance de fusion, il ne faut pas que cette commune s'impose en tant que capitale administrative. J'y vois une sorte de centralisation décentralisée!...

Le livre du centenaire veut s'inscrire dans une démarche future. Ne croyez-vous pas pourtant que les habitants de Vissoie, en fêtant leur centenaire, ont encore moins envie d'abandonner leur commune au profit de celle d'Anniviards?

Le centenaire de cette commune a été un événement essentiel. Et Vissoie a donné à ces cent ans la dignité qu'il convenait. Son conseil a inscrit la célébration dans une perspective ouverte.

Dépassant toute tentative d'isolationnisme local, délaissant tout passéisme nostalgique, nous avons voulu lier avenir et ouverture vers des relations intercommunales développées et des liens plus forts avec tous les habitants d'Anniviards.

Dans la perspective de la fusion des communes il faut se dire: comme on a eu raison de fonder cette commune en 1904, on est prêts à en faire le deuil!

Mémoire pour un centenaire d'avenir



Yvonne Jakus, l'éditrice. LE NOUVELLISTE

Fruit d'une réflexion collective, histoire et politique sur l'indépendance de la commune (ou des communes) en Anniviards, l'ouvrage comprend les contributions du Conseil communal de Vissoie notamment, René Massy, président, Marie Françoise Crettaz Melly, vice-présidente, Jeanine Walter Savioz, Joël-Simon Bonnard, Olivier Florey, conseillers ainsi que des textes de Bernard Crettaz, Simon Epiney.

L'ouvrage contient aussi les discours des personnalités politiques prononcés le 18 décembre 2004 à l'occasion de l'ouverture des cérémonies du centenaire, notamment le conseiller d'Etat Jean-René Fournier, Simon Crettaz, Patrice Clivaz. Le livre présente en outre le fac-similé d'un document rare: le règlement communal de Vissoie dans sa traduction française de 1722.

Le livre est disponible aux éditions Porte-Plumes, Yvonne Jakus éditrice, 3961 Ayer - Tél. 027 475 28 64 - Fax 027 475 68 64. yj.edition@porte-plumes.ch www.porte-plumes.ches.ch

MÉMENTO

SION Rectificatif

Contrairement à ce qui a été annoncé dans notre édition du 13 décembre, c'est bien le collège des Creusets qui organise une action de Noël en faveur de l'association sédunoise Grandir à Butare.

La marraine de l'association, Antoinette Bruttin, y a présenté une conférence et un diaporama. Le film «Hôtel-Rwanda» a été projeté aux élèves. La récolte de fonds sera remise le 23 décembre

dans le cadre de la fête de Noël des Creusets.

SION Auditions

Lundi 19 décembre, 19 h, chapelle du Conservatoire, audition des élèves d'accordéon d'Yves Pointet et Stéphane Chapuis, mardi à 18 h, élèves de flûte à bec de Christiane Jacobi. Mercredi à 19 h, élèves de piano de Cornelia Venetz. Jeudi 22, élèves de trompette de Claude-Alain Barmaz. Entrée libre.

VERNAMIÈGE

Idée de fusion

L'association de développement de la commune de Vernamiège, qui compte quelque deux cent membres, tenait ce samedi, à la salle communale, son assemblée générale annuelle. «Le bilan pour la période 2004-2005 est dans l'ensemble positif. Nous avons fait un bénéfice de plus de huit mille francs. La santé de notre situation financière est surtout due au bénévolat de nos membres», indique le président de l'association, Cédric Pannatier.

«L'objectif pour l'année prochaine vise une plus grande collaboration avec les autres communes environnantes. Valais Tourisme incite les différentes associations à travailler ensemble. Avec la société touristique Maya-Mont-Noble, réunissant les communes de Grône, Nax, Vernamiège, Mase et Saint-Martin, nous avons pu éditer une brochure qui nous a permis d'importants gains financiers. Réunis avec d'autres communes, nous pouvons investir davantage dans le marketing.»

Points forts. L'association de Vernamiège n'est pas dépourvue de points forts, tels son réseau pédestre et la «Petite Trotte», course à pied de quinze kilomètres.

«L'objectif à long terme vise une fusion regroupant les différents partenaires. Il ne s'agit encore que d'une idée. Il n'y a aucune démarche officielle allant dans cette direction. Les autres communes de la région ne tiendront leur assemblée générale qu'en janvier. Mais nous travaillons dans ce sens, malgré les réticences politiques de certaines communes. Certaines tensions mettent à mal l'entente mutuelle.» VP

PHILIPPE SAVIOZ, TRANSPLANTÉ DU CŒUR, TIENT PROMESSE

Les dons du cœur

CHARLY-G. ARBELLAY

L'association «A cœur ouvert», présidée par Philippe Savioz, sera la bénéficiaire 2005 de l'action «Le Sapin du cœur» mise sur pied par le Centre commercial Manor à Noës-Sierre. «Un stand sensibilisera le public au don d'organes jusqu'au 24 décembre. Chacun pourra se montrer généreux envers cette association et adhérer à sa cause», a souligné le directeur de Manor, Kurt Koller.

Philippe Savioz, qui a été transplanté du cœur en 2004, a relevé: «Sur la table d'opération j'ai promis que si je restais en vie je me dévouerai pour aider les autres». En fondant l'association «A Cœur ouvert», il veut convaincre les donateurs potentiels d'y adhérer. Il s'agit de collecter des fonds pour assurer le fonctionnement de l'association et aider les futurs greffés. La clientèle pourra signer une petite carte et accrocher sa promesse de don à un sapin qui trône autour du stand réalisé en collaboration avec Swiss Transplant, la fondation nationale pour le don d'organes et la transplantation.

Faibles dons en Suisse. Par rapport à sa population, le don d'organes est faible en Suisse. Les espérances de vie sont toujours plus grandes. Dans les faits, la probabilité de devenir receveur est dix fois plus grande que la probabilité de devenir donneur. «Pourquoi le don d'organes a diminué dans notre pays?» s'est interrogé le



Philippe Savioz va écrire son histoire dans un livre à paraître en 2006. LE NOUVELLISTE

docteur Blaise Haldimann, médecin chef de l'hôpital de Sierre. «Il y a moins d'accidents de la circulation et il y a un problème de médias. La récente erreur de transplantation cardiaque de Zurich véhiculée par la presse nous a fait beaucoup de tort. Les journalistes doivent nous faire du bien!...»

Les transplantés qui participaient à la conférence de presse ont témoigné de leur nouvelle qualité de vie mais n'oublient pas que sans un donneur, leur deuxième vie n'aurait pas été possible!

PUBLICITÉ

percevoir écouter comprendre

Test de l'audition gratuit
Martigny • Av. de la Gare 11
Tél. 027 722 42 20

www.centrales-srls.ch
Centrale d'appareillage acoustique
Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

Bulle
La Chaux-de-Fonds
Fribourg
Genève
Lausanne
Martigny
Neuchâtel
Nyon
Orbe
Payerne
Sierre
Sion
Yverdon-les-Bains